

ROBERT PINGET

Entre Fantoine
et Agapa



LES ÉDITIONS DE MINUIT

VISHNU SE VENGE

Le curé de Fantoine est un amateur. Il n'a pas la bosse de Dieu. Il s'ennuie. Il est abonné à des revues de théâtre. Il lisote les auteurs à la mode. Il grapille dans les vignes savantes. Il passe pour un érudit mais il est un faquin.

Le clocher de Fantoine est du neuvième siècle. Il a beaucoup d'allure. Dommage qu'il se promène la nuit. Il ne sait pas lire. Il visite l'église, le village, les alentours. On s'habitue à son humeur.

Les habitants de Fantoine sont désespérés. Ils boivent. Ils travaillent. Ils boivent. Leurs enfants sont épileptiques, leurs femmes pleines.

Le facteur de Fantoine est un rigolo. Quand il entre au café il commande un vermouth. Le patron lui demande : « Avec un zeste de citron ? » Il répond : « Avec un geste de siphon ». Toujours la même chose. Quand il a fini, il sort

© 1966 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris.

ISBN 2-7073-0344-5

en disant : « Bons baisers, à bientôt ». Formule épistolaire.

Les crocodiles de Fantoine sont empaillés. Les vaches sont en sapin. Les fenils marmonnent. A midi, ils hurlent d'une rue à l'autre, ils étouffent des poules, ils égorgent des veaux.

Mais le curé de Fantoine s'ennuie. Heureusement, quelqu'un d'Agapa - la - Ville s'intéresse à lui et lui envoie un ouvrage sur le Cambodge. Le curé se plonge dans la lecture. Il ne s'ennuie plus. Il s'initie à la langue khmère. Il dit : Bân, Lâ'a, Ké mien, Yûo, Kandîet, Pisâ bây, Pisâ krâyâ. A la mythologie khmère. Il dit : Vishnu, Lakshmana, Râma, Raksava Viradha, Sîta, Hanumân. A l'art khmer. Il dit : « Angkor Vat, Bayon, Néak Pean, Nâga, Nang Sbêk, Râm-Vong, Râm Khbach, Sayam. »

Le clocher de Fantoine ne se promène plus la nuit. Il écoute divaguer le curé.

Les habitants de Fantoine deviennent intéressants : ils singent les danseuses royales.

La forêt de Fantoine se peuple de démons yacks, de génies Mrinh Kangveal, d'arbres Banra. Des rizières couvrent le pays. Le Mékong charrie des alluvions.

Le sacrilège est consommé.

C'est alors que le curé de Fantoine se trompa à la consécration et dit : « Hic est enim corpus Yack »...

Un gigantesque démon surgit de l'hostie, assomma le curé et pulvérisa l'église.

Et l'éternel Vishnu daignait en sourire.

UBIQUITÉ

« A tel endroit, disons à Manhattan, se trouvait un jour telle personne ». Ça ne va pas. Il faut dire : « Un maquignon se trouvait à Bucarest au moment où ». J'aimerais mieux : « A Vaugirard, un jour de pluie, ma femme ». Non. Le plus simple, c'est :

Il était une fois des fois, à Manhattan, une personne qui était maquignon à Bucarest au moment où Vaugirard fut annexé à Paris, sous la pluie, ma femme.

Ça fait qu'on ne comprend pas. Si on cherche le sens à tout prix, on saisira plus ou moins qu'il s'agit d'une même personne. Or tel n'est pas le cas. Il s'agit de plusieurs personnes qui chacune était plusieurs, dans des endroits différents au même moment. C'est impossible à dire synthétiquement et avec précision. On ne peut que suggérer le synchronisme en énumérant, et en reliant les propositions

par des adverbes circonstanciels. Mais l'effet sera manqué. Un conte doit faire impression d'entrée. Tant pis, foin de l'élégance, je raconte quand même :

Un jour de 1860, date de l'annexion de Vaugirard à Paris, au moment même de la signature du document, une habitante de Manhattan prenait le bateau pour Bucarest où elle travaillait depuis deux ans comme maquignon, et m'attendait près de la fontaine Médicis.

Au même moment un maquignon de Bucarest, un vrai maquignon en chair et en os, installé dans la ville depuis deux ans et qui n'en bougerait plus jusqu'à sa mort, quittait Manhattan et m'attendait sous la pluie à Paris.

Au même moment ma future femme qui m'attendait au Luxembourg, furieuse de mon retard, vendait un cheval de trait à Bucarest et s'éloignait de Manhattan.

Jusque-là, c'est clair. Il faut que je dise maintenant que la personne de Manhattan allait à Bucarest rendre visite au maquignon. Le maquignon l'attendait. Ma future femme, à la fontaine, s'attendait entre eux deux. Quand la personne arrivée à Bucarest entra chez le maquignon, celui-ci se visita donc lui-même, la personne s'embrassa sur la bouche, ma femme